

Le journal de bord de l'Etoile

Mardi 24 avril 2012

« Maître David Guena, chef du quart »

Source : Marine nationale

Des yeux bleus clairs, une toison argentée, des lèvres carmines délicatement ourlées sur une peau diaphane, le maître David Guena ne respire pas la chaleur méditerranéenne... Il est des clichés cinématographiques, le bandit, le bellâtre, le méchant... Le maître Guena, lui, pourrait jouer le premier rôle d'un film sur la guerre froide; maître-espion du KGB, il ne serait que calcul, maîtrise de soi et cynisme.

Et pourtant, s'il est une humanité à bord, c'est bien David. Toujours un sourire à poste, une plaisanterie au coin de la bouche, une tablette de chocolat prête à être sortie... Comme quoi, les gueules, ça trompe énormément.

Cette disposition au vivre ensemble n'est pas un hasard. Issu d'une famille de marin de Portsall dans le Finistère, la mer, le maître Guena l'a dans les gènes.

Engagé le 17 janvier 2000, à l'âge de 23 ans, dans la marine, via Maistrance, comme manœuvrier ; David vit comme stage de validation avant d'effectuer son BAT, une expérience marquante, le nettoyage des côtes après le naufrage de l'Erika. « C'était amusant car nous étions jeunes et que cela s'apparentait parfois, pour nous, à une classe verte ; mais, tous, nous avons eu le sentiment d'un immense gâchis. Cela nous a vraiment sensibilisé à la cause maritime. » Il est affecté juste après sur le chasseur de mines « Capricorne » avec lequel il accomplit, durant deux ans, des missions en Méditerranée et en Baltique. « C'est là que j'ai découvert la marine, et que j'ai pu apprendre les bases du métier de bosco. » Durant l'été 2002, il arrive à embarquer durant ses vacances sur la « Belle Poule », afin de savoir si cela lui plairait et d'établir des premiers contacts. Essai transformé. « A ma plus grande surprise, j'ai vu tomber le message d'affectation quelques mois plus tard. ». David sera de toutes les aventures durant deux ans ; Armada, Brest 2004, Tall Ships (une course de vieux gréements).





Une période propice à l'approfondissement de son métier de manœuvrier, et un premier pas vers une nouvelle orientation professionnelle : chef du quart.

En 2004, retour à l'école : le BS Navit ; apprentissage de la navigation mais aussi, automatiquement, par équivalence, un BST manœuvrier, ce qui illustre le caractère polyvalent de son parcours. David file ensuite sur le Remorqueur de Haute Mer (RHM) "Malabar" et sur le Chasseur de Mine Tripartite (CMT) "Eridan" afin de valider sa formation.

De 2006 à 2010, il est affecté sur le "Pégase", un autre CMT. Il effectue, comme quelques années auparavant, les classiques missions en méditerranée et en baltique mais cette fois-ci avec un nouveau statut ; de jeune bosco, il est passé à chef du quart, d'inexpérimenté il est devenu aguerri. La guerre des mines aura vu grandir le Maître Guena.

En juin 2010, David est littéralement bombardé sur l' "Etoile". « J'étais en mer sur le chasseur de mine lorsque j'ai été hélitreuillé afin de rejoindre le plus rapidement possible la goélette... ». Départ dans la foulée direction la Belgique, la Norvège et le Danemark dans le cadre d'une Tall Ships. L'année d'après, mission en méditerranée et toujours, au milieu, l'instruction des élèves et les représentations. « Je prends beaucoup de plaisir à faire visiter et à expliquer notre lieu de travail. Je peux passer plus d'une heure avec des gens intéressés, sans voir le temps passer, comme cela s'est déroulé dernièrement à Porto Rico avec un groupe d'américains... »

Lorsque l'on demande au Maître Guena où il se voit dans 10 ans, il répond toujours : « sur l'eau ! » que ce soit sur une goélette, un chasseur de mine ou un petit bateau de pêche près de son petit coin de paradis. Et cela semble à tous une évidence, car celui que certains surnomment avec amusement « le prince de Portsall », tant son attachement à sa terre est fort, est un breton, de ceux qui naissent, vivent et meurent à quelques encablures de la mer.

Quelques questions :

En un mot ce que vous vivez ici ? Aventure

Votre endroit préféré à bord ? La dunette arrière.

Les coups durs, les coups de cœur ? Le coup dur : laisser ma femme en fin de grossesse s'occuper seule de mes enfants. Le coup de cœur : l'émerveillement quotidien de participer à une transatlantique dans de telles conditions.

L'escale la plus attendue ? New-York.

Une bonne raison de partir dans des conditions aussi spartiates ? Le challenge.

Les valeurs liées à la mer qui vous tiennent à cœur ? La solidarité et l'entraide.

Un message personnel : Une pensée particulière pour mes enfants et mon épouse, ma famille et mes amis ainsi que toutes les personnes de mon entourage naviguant actuellement sur les différentes mers du globe.

Point de situation :



Après avoir passé une journée à la voile, nous avons redémarré le moteur afin de pouvoir suivre une route plus directe vers Jacksonville, soit du 230°. Ce cap nécessitera tout de même de tirer des bords jusqu'à l'arrivée car nous ne pouvons avancer, sans prendre de risques trop importants pour le bateau, face au vent. Dilemme de toujours: cap ou vitesse! Les conditions météorologiques se sont améliorées ; le vent devrait mollir cette nuit.